



© Ulf Andersen

Antonio A. Casilli Italie

Web culture : nouveaux modes de connaissance, nouvelles socialités

L'auteur

Antonio A. Casilli est chercheur au Centre Edgar-Morin de l'EHESS (Paris), où il enseigne la socio-anthropologie des usages numériques. Il a publié sur ce sujet *Les Liaisons numériques* (Seuil, 2010) à partir, notamment, de son blog de recherche Bodyspacesociety.eu.

L'œuvre

Les Liaisons numériques. Vers une nouvelle sociabilité ? (Seuil, 2010)

Stop Mobbing (Derive Approdi, 2000) (NON TRADUIT)

La Fabbrica Libertina (Manifestolibri, 1997) (NON TRADUIT)

La presse

« Il faut dépasser le faux débat qui oppose technophiles et technophobes. Et pour cela, défaire les idées reçues. Ce à quoi s'emploie minutieusement A. Casilli avec un livre à la fois très accessible, vivant et riche, qui montre la variété des usages et des usagers des nouvelles technologies numériques. »

Catherine Halpern, Sciences Humaines

« Alors que la rhétorique de la nouveauté et l'exacerbation des peurs collectives sont le lot commun du débat sur Internet, ce livre rappelle que partout où des individus échangent, y compris sur le Web, c'est toute une société qui se reconstitue, avec ses déviances mais aussi ses règles. »

Le Monde des Livres

Zoom

Les Liaisons numériques. Vers une nouvelle sociabilité ? (Seuil, 2010)



Aujourd'hui, nouer des amitiés, développer des relations professionnelles ou encore constituer un couple passe, pour un nombre croissant d'individus, par Internet. Pourtant, la croyance ingénue selon laquelle cette technologie serait par nature désocialisante persiste. Tout internaute serait-il aspiré dans une « réalité virtuelle » ? Éloigné de son monde, de ses proches, de son corps même, renaîtrait-il dans un cyberspace désincarné ? Ce mythe masque les liens étroits du réel

et du virtuel, et fait fi de l'impossibilité de séparer pratiques sociales et usages informatiques. Continuer à penser le Web comme un espace qui transcende notre réalité est une erreur d'évaluation lourde de conséquences théoriques et politiques. Car les pratiques informatiques relèvent bien souvent du détournement : les usagers domestiquent les ordinateurs et s'en emparent pour inventer de nouveaux possibles, personnels ou collectifs.

Nourri d'interviews et de témoignages de blogueurs, d'artistes, d'adeptes du sexe en ligne, de figures de la militance Internet, cet ouvrage montre que la sociabilité du Web se combine de manière multiple et complexe avec les liaisons amoureuses ou amicales, les relations de parenté et les rapports de travail. Si cette reconfiguration de notre être en société ne va pas sans risques, elle est aussi porteuse de surprises : sous le regard du sociologue, le Web invente des modalités neuves et fécondes du lien social.